

Capacités de nuisances iraniennes

A défaut de mettre fin au régime des ayatollahs, la guerre enclenchée par l'Amérique de Donald Trump avait pour but de mettre fin à la volonté iranienne de se doter de l'arme nucléaire, danger existentiel jugé vital par Israël et son président Benjamin Netanyahu.

La mort du guide suprême était un des principaux buts recherché mais restaient l'ensemble du régime théocratique et ses affidés au sein desquels les Gardiens de la Révolution, soutien incontournable du système iranien.

Les nombreux observateurs se perdent en conjectures sur les suites de cette crise régionale qui s'étend dès lors que l'économie mondiale est impactée.

La concentration des grands producteurs d'hydrocarbures dans la zone du golfe arabo-persique et la nécessité d'utiliser la voie maritime pour son commerce expliquent le côté stratégique du détroit d'Ormuz, de son goulet d'entrée et surtout de sortie. Sa faible profondeur permet de bloquer, *à la guise de l'Iran*, le passage des pétroliers.

Cette situation est idéale pour la défense de ses intérêts.

Les moyens possibles à sa disposition vont des mines aux drones et missiles, sans oublier les sous-marins de poche dont il s'est doté.



La côte iranienne, voire omanaise au sud, offre de multiples possibilités de positions discrètes d'attente, points de départ de vedettes rapides armées de missiles.



La vaste géographie du pays permet de pouvoir disséminer ses importants centres politiques, militaires, économiques et surtout ceux de stocks d'uranium enrichi.

Le régime des mollahs repose sur une application rigoureuse de la religion, l'Islam, mais dans sa composante chiite. Son histoire a été marquée par une opposition sur la désignation du successeur du prophète s'opposant par là aux sunnites, soit environ 90 % de la communauté. Le chiisme se caractérise par la martyrologie dont il se dit avoir été et continue d'être victime, et il peut s'appuyer sur la « Taquiya » qui permet le mensonge et la dissimulation.

La porte pourrait-elle s'ouvrir sur des actions désespérées ?

Notons que les Iraniens sont friands du jeu d'échecs qui a connu son origine en Asie puis s'est propagé dans la Perse et le reste du monde. Dans le contexte actuel, la notion « d'échec et mat » ne doit pas être oubliée.

Les pays qui ne se sont pas opposés à l'intervention américaine et israélienne sont considérés par Téhéran comme belligérants.

La France et ses intérêts sur son territoire et de par le monde doivent être des objectifs protégés. Comme cela s'est fait par le passé, Il existe sur place et en France même des cellules dormantes qui peuvent être réactivées par Téhéran et perpétrer des attentats.

Les bombardements n'ont pas vraiment désorganisé en profondeur l'Iran. Son organisation par strates des structures étatiques explique que, nonobstant l'élimination des chefs, dans sa globalité, le régime perdure. Les dégâts humains et matériels sont néanmoins très importants.

Si les excès religieux et répressifs du régime demeurent ancrés dans la mémoire populaire, ceux des interventions militaires étrangères pourraient localement entraîner un sursaut patriotique. Certainement aujourd'hui affaibli, l'Iran ne doit pas être sous estimé et il peut encore réserver des surprises. Il s'attendait à ces mesures de coercition et s'était préparé pour y faire face.

Des répercussions atteignent le monde arabe et musulman mais également le monde occidental qui, souvent malgré lui, a cautionné ce qui a été jugé comme inacceptable par le Téhéran d'aujourd'hui.

La question est maintenant de savoir où et quand s'arrêteront les bombardements actuels. Quid de l'appel à l'aide des Etats Unis vis-à-vis de ses alliés ? Quelles seront les réactions des autres pays de la région ? Quid de la Russie et surtout de la Chine, principal client du pétrole iranien ?

Les Iraniens sont issus de la grande civilisation perse qui, comme par le passé, entend marquer son temps.

Par tous les moyens, l'Amérique et Israël veulent asphyxier économiquement et définitivement détruire l'Iran des ayatollahs et ses capacités de nuisances. Les Iraniens disent aux Américains :

« Vous, vous avez la montre et nous, nous avons le temps ».

Dans la conjoncture actuelle, rien n'est donc vraiment figé et tout reste possible. Il est peut être opportun de garder en mémoire que le principal drone iranien a pour nom SHAHEED qui signifie... ***le martyr*** !

Tout porte à croire que l'Iran, le détroit d'Ormuz et le Moyen-Orient vont encore continuer à faire l'actualité.

François Besson

Membre de l'Académie des Sciences d'Outre-mer

